

# La grande soif du chacal

Autrefois, quand les animaux étaient rois sur la Terre, le soleil vivait parmi eux, dans un village, au milieu de la steppe immense.

Autour de sa maison se pressaient brebis et agneaux. Car le soleil était berger : depuis des siècles et des siècles, chaque matin, il menait ses bêtes à travers les champs bleus du ciel. C'était merveille de voir, tout un jour, le troupeau paître dans l'infinie prairie et l'azur semblait fourmiller de laine blanche.

Tous les soirs, le soleil ramenait ses brebis au village. Et les animaux lui faisaient fête. Car chacun aimait le berger du ciel. C'était lui qui leur donnait la douce chaleur du matin et quand l'herbe était trop sèche, quand l'eau des rivières se tarissait, c'était lui qui donnait la pluie : il se mettait à traire une grosse brebis et du ciel tombaient des ondées bienfaisantes.

Jamais le lion n'aurait osé porter la patte sur une des brebis, ni le léopard, ni le jaguar, ni même la panthère aux dents si tranchantes. Jamais au grand jamais, même lorsque leurs flancs criaient famine. C'étaient les brebis sacrées du soleil.

Mais il y avait le chacal. Celui qu'on nommait le voleur des steppes. Celui qui fouillait de son museau gris la besace des voyageurs perdus dans le désert. Et tous savaient combien cet animal-là convoitait les moutons blancs du soleil.

Chaque matin, il les regardait partir avec gourmandise, chaque soir son œil s'allumait à les voir revenir.

« J'attends mon heure, songeait-il. J'arriverai bien à en croquer un. »

Et ce jour arriva. Un matin, il vit une brebis s'éloigner du troupeau et peu à peu se perdre dans la steppe. Il la pista, l'étrangla d'un coup de dent et la dévora sous un arbre.

– J'avais raison, grogna-t-il. Sa chair est exquise.

Repu, il s'allongea à l'ombre. Mais bientôt, une terrible soif le prit.

Sa langue était sèche, râpeuse. Il alla jusqu'à un puits.

– Donne-moi à boire, puits de la steppe. Ma soif est si grande !

– Bois donc, Chacal, dit le puits, s'il faut que tu t'abreuves.

Le chacal plongea sa gueule dans le puits, mais à peine effleura-t-il l'eau qu'elle disparut. Il ne restait plus au fond du puits qu'un peu de boue ocre et desséchée.

Étonné, le chacal trotta jusqu'à la rivière. Elle roulait des flots frais et il se sentit rassuré. Celle-là au moins ne s'enfuirait pas.

– Donne-moi à boire, rivière de la steppe. Ma soif est sans bornes.



– Bois donc, Chacal, répondit la rivière, s'il faut que tu t'abreuves.

L'animal se pencha sur l'onde tumultueuse mais sa gueule n'attrapa que du gravier gris. Il n'y avait plus une goutte d'eau.

Le chacal prit peur. Le soleil frappait de plus en plus fort et il sentait sa langue pendre jusqu'à terre.

remblant sur ses pattes, il se traîna jusqu'au lac.

– Donne-moi à boire, lac de la steppe. La soif me cuit les entrailles.

– Bois donc, Chacal, ricana le lac, s'il faut que tu t'abreuves.

Mais quand il se baissa vers l'eau calme, ses crocs claquèrent sur des pierres chaudes.

Le chacal comprit qu'il allait mourir de soif. À bout de forces, il s'étala sur l'herbe rase et sa plainte rauque monta vers le ciel.

– Soleil, berger furieux, sois clément. Laisse-moi avaler un peu d'eau. Je sais mon crime.

Et il recracha morceau par morceau la brebis dévorée.

– Je rends ta bête à ton troupeau. Soleil, donne-moi à boire.

Quand la brebis, bien vivante, eut rejoint l'azur, le soleil prit pitié du chacal.

– Ma colère est morte, dit-il. À présent, cours au puits, à la rivière du lac. J'y ai fait revenir l'eau.

Le chacal but comme jamais animal ne but. Et quand il se fut abreuvé, il s'enfuit dans la steppe. On ne le revit plus jamais.

Mais depuis ce jour, le soleil ne retourna plus au village, au crépuscule. Il décida de rester désormais dans la grande prairie d'azur. Il y garde maintenant son troupeau de blanches brebis et d'agneaux, ces animaux sacrés qu'on prend parfois pour des nuages.

Aujourd'hui, les chacals rôdent toujours près des villages. Mais seulement la nuit, quand le soleil a disparu derrière l'horizon. Ils se méfient, les voleurs de la steppe, car ils connaissent l'histoire du premier chacal.

